

Approche des performances bouchères de vaches de réforme Simmental en lien avec les pratiques d'élevage

Preliminary study of meat results for Simmental culled-cows, in connection with farmers' practices

C. GAILLARD, C. DEVEVEY

ENESAD, BP 87999, 21079 Dijon Cedex

INTRODUCTION

Si les performances laitières de la race Simmental Française sont connues grâce au Contrôle laitier, les performances bouchères sont rarement évaluées, à l'exception d'un essai mettant en comparaison des vaches de réformes Simmental et Charolaises (Dumont *et al.*, 1994). Or, le maintien des aptitudes bouchères paraît constituer un réel enjeu pour les responsables de la sélection, particulièrement dans le contexte actuel de baisse de prix du lait. Il nous a donc semblé pertinent d'approcher les performances bouchères actuelles de vaches Simmental, en nous appuyant sur les données recueillies à l'abattage et en cherchant à les expliquer par les pratiques des éleveurs.

1. MATERIEL ET METHODES

A partir de fichiers d'abattoir, une base de 2743 vaches de réforme issues de 122 élevages de trois départements, situés au cœur de la zone d'implantation de la race (Côte d'Or, Haute-Marne, Jura), a permis à travers une AFC de décrire la variabilité des performances bouchères et d'identifier des groupes d'élevages en fonction de leurs performances moyennes.

Vingt-cinq élevages, choisis ensuite par stratification, ont fait l'objet d'une enquête directe portant sur la conduite des troupeaux, appréhendée à travers les pratiques, spécialement de sélection, de réforme et de finition des animaux. Le dépouillement des données, par AFC et CAH, a conduit à constituer des profils d'exploitation en fonction des pratiques mises en œuvre et des ressources mobilisées.

Enfin, un croisement des deux typologies a permis d'esquisser la liaison entre pratiques d'élevage et performances bouchères.

2. RESULTATS

2.1. GROUPES DE PERFORMANCES BOUCHERES (TABLEAU 1)

Les élevages ont été classés en quatre groupes selon le niveau de leurs performances bouchères.

Tableau 1 : caractéristiques moyennes des groupes

	P 1	P 2	P 3	P 4
Poids moyen de carcasse (kg)	306	343	368	379
Moyenne de classement commercial	proche de O =	proche de O +	O + à R -	R - à R =

2.2. TYPOLOGIE DES ELEVAGES ENQUETES

Cinq types d'élevage ont été mis en évidence (tableau 2)

A l'exception du type 1, assez hétérogène, qui se définit par une conduite d'élevage exclusivement orientée vers la production laitière, les vaches étant vendues en l'état (38 % en état d'engraissement 1 ou 2), les autres types accordent

une importance variable à la production de viande. On peut ainsi observer un gradient des ressources mobilisées et des pratiques mises en œuvre pour la réforme des femelles du type 2 au type 4, et cela malgré une conduite du troupeau laitier souvent proche. Enfin, le type 5 se distingue par un accroissement de la part de maïs dans la ration et des concentrés distribués avec une finition poussée des vaches de réforme.

3. DISCUSSION

Le croisement entre les types d'élevages et les groupes de performances bouchères souligne le lien existant entre pratiques mises en œuvre et performances bouchères. Les éleveurs du type 1 livrent en majorité des animaux de profil P1, ceux du type 5 des animaux de profil P4. L'expression du potentiel boucher dépend de la mobilisation de ressources alimentaires (disponibilité en maïs ensilage, concentrés distribués), mais également de pratiques spécifiques (tarissement, adaptation de la durée de finition selon l'état corporel de l'animal), enfin, d'une prise en compte de la morphologie bouchère dans les pratiques de sélection, comme l'illustre le type 3 où, dans des systèmes d'élevage à dominante herbagère, les éleveurs livrent des vaches de réforme de profils P2 et P3.

L'observation conjointe des performances laitières et bouchères, à l'échelle du troupeau indique une corrélation positive ($r = +0,55$). De fait, les moyens de production mis en œuvre pour favoriser l'expression du potentiel laitier (bâtiment, ressources alimentaires, suivi étroit...) bénéficient aussi au potentiel boucher. Cela souligne cependant l'importance des pratiques spécifiques d'engraissement comme en témoigne la coexistence de performances bouchères d'assez bon niveau (360 kg de carcasse classée R -) avec un niveau laitier plus modeste (6000 kg/v/an) dans les types 3 et 4.

CONCLUSION

L'approche des performances bouchères de vaches de réforme Simmental, en fonction de leur élevage d'origine, met en lumière une liaison positive avec les performances laitières, illustrant la mixité recherchée par les éleveurs. Il reste toutefois à prendre en compte l'incidence de l'effet génétique dans l'expression de ces performances, déjà démontré sur d'autres races laitières (Colleau *et al.*, 1984).

Dumont R., Masuez A., Roux M., Gaillard C., 1994. Comptendu de la 1^{ère} année d'expérimentation, INRA-Enesad., 13 p.

Colleau J.J., Malterre C., Touraille C., 1984. Bull.Tech. CRZV Theix, INRA, 58, 45-52.

Tableau 2 : caractéristiques des types d'élevage selon leurs pratiques

	Production laitière (kg/V/an)	Ration de base (EM= ensilage de maïs, en %)	Concentrés distribués (kg/V/an)	Tarissement	Finition	Alimentation en finition	Profil de performances bouchères
T 1	variable	variable	variable	jamais	jamais	jamais	P1
T 2	5400	foin ou EM<2/3	1073	parfois	parfois	variable	P1-P2
T 3	6000	foin ou EM<2/3	1000	généralisé	généralisée	variable	P2-P3
T 4	5900	foin et EM>2/3	900	généralisé	généralisée	invariable	P2-P3-P4
T 5	7300	EM>70 % MS	1700	variable selon élevage	généralisée	invariable	P3-P4